

# Lait : croiser pour obtenir le meilleur de chaque race

**Si la France compte peu de troupeaux laitiers croisés, cette technique est courante en Nouvelle-Zélande, aux USA ou aux Pays-Bas. Quels avantages en espérer ? Comment procéder ?**

La vache laitière idéale ? Elle aurait la production laitière et la mamelle d'une Hostein, la matière utile et la précocité d'une Jersiaise, la polyvalence d'une Montbéliarde, la santé et la fertilité d'une Rouge scandinave, la mixité d'une Normande, les excellentes pattes d'une Brune des Alpes... Une utopie ? "Pas tant que ça, répond en substance Stéphane Fitamant, de ProCross. Le croisement permet de profiter des avantages de chaque race". Fini le risque de consanguinité, qui commença à poser problème aux USA. "Et l'effet hétérosis va jouer à plein avec trois races".

Si ProCross préconise de croiser Holstein, Montbéliarde et Rouge scandinave, d'autres schémas, comme en Nouvelle-Zélande, misent sur la Jersiaise. Et la pratique tend à se développer. "En Nouvelle-Zélande, près de 50 % des laitières sont croisées, 12 % aux Pays-Bas, près de 10 % aux USA".

## **Autant de lait, plus de matière utile**

De grand troupeaux pratiquant le croisement depuis plus de 15 ans, les premières



> Producteur de lait à Saint-Divy (29), Hervé Léal pratique le croisement trois voies depuis 2009.

études sont désormais disponibles. "La production laitière annuelle des croisées est du même niveau qu'en Holstein", détaille Stéphane Fitamant. La différence se joue sur la carrière complète, avec une quantité de lait et de matière utile bien supérieure. "Une vache croisée sur deux parvient en quatrième lactation contre 29 % des Holstein".

Dns le Finistère, une poignée d'éleveurs s'est lancée dans le croisement, suite à un voyage d'études en Angleterre en 2009. "Ils sont maintenant 27 à faire partie du groupe AEP Explorons la diversité, détaille Isabelle Pailler, conseiller lait à la chambre d'agriculture. 7 en conventionnel, 14 en bio et 6 installés récemment". S'ils pratiquent tous le croisement, leurs objectifs sont différents. "Certains recherchent des vêlages groupés et des vaches fertiles, d'autres veulent d'excellents membres, les vaches devant parcourir plusieurs kilomètres par jour jusqu'aux pâtures". La précocité des croisées leur permet aussi de réduire les périodes improductives. "Et une bonne santé de la mamelle permet de pratiquer la monotraite sans souci".

## **Des résultats surprenants**

Si le croisement ont commencé dès 2009, la composition génotypique du troupeau évolue lentement, le temps que les F1 vêlent puis que leurs filles, à leur tour, entrent en production. "Mais les premiers résultats sont surprenants", indique Isabelle Pailler. Si la quantité de lait est modeste, 4 000 kg/

VL chez les bio, 6 000 kg chez les conventionnels, le coût alimentaire est très faible de l'ordre de 46 €/1 000 l. Et un TP de 33 et un TB de 44,4 entraînent une plus-value de 28 €. S'y rajoutent 60 % de réussite à la première IA, un âge moyen au vêlage de 25,8 mois et de faibles frais vétérinaires, de l'ordre de 12 €, pour expliquer une marge brute à 409 €/1 000 l et 1 980 €/ha. "Le revenu disponible est de l'ordre de 3 000 €/mois. Et, cerise sur le gâteau, les émissions de CO<sub>2</sub> plafonnent à 0,55 kg/l de lait quand la moyenne bretonne se situe à un kilo".

## **Meilleure santé de la mamelle**

Producteur de lait à Saint-Divy, Hervé Léal a fait le choix d'un croisement Holstein Rouge suédois et Montbéliarde. "A cause de la réglementation environnementale je ne voulais pas de vaches trop petites. Avoir encore quelques Holstein en production lui permet de comparer ses croisées. Le résultat est sans appel. "Leur niveau de production est du même ordre. Les taux de matière utile sont supérieurs et la santé de la mamelle est meilleure". Le veau croisé se vend un peu mieux, de l'ordre de 10 à 20 € supplémentaires. "Et je me suis réapproprié la sélection et plan d'accouplement que j'avais un peu délaissé au moment de l'apparition de la génomique". Un regret ? "Même en troisième génération, je n'ai toujours pas beaucoup de vaches rouges, confie l'éleveur, un sourire aux lèvres. Le noir est bien accroché..."

Chantal Pailler

## **Agri'novateurs**

Le 15 décembre dernier, la chambre d'agriculture du Finistère a organisé son troisième forum des innovations. L'occasion de distribuer La revue des agri'novateurs, qui reprend les innovations imaginées et testées par une poignée d'agriculteurs finistériens. Et de faire témoigner agriculteurs et conseillers sur le croisement laitier, l'autonomie énergétique en production avicole, les techniques de conservation des sols, l'aiguillage automatisé EasyPath, d'Asserva, pour déplacer bovins, ovins, porcs... sans avoir à ouvrir et fermer barrières et portillons. Les 180 participants au forum ont également pu visiter l'usine flambant neuve de tonnes à lisier Pichon, qui vient de déménager à Landivisiau.